

Elevé dans le gris-vert, éduqué avec le blues

Thomas Lécuyer Après une enfance de brutalité militaire, le cofondateur du Blues Rules a choisi l’art comme exorcisme



François Barras (texte)
Patrick Martin (photo)

Parfois, l’intervieweur se félicite d’avoir choisi l’enregistreur plutôt que le calepin, et l’interviewé regrette d’avoir commandé un plat chaud. Mettez en selle Thomas Lécuyer, le voilà qui part au galop – ce sera là le premier et dernier calembour sur son patronyme. Une heure n’est pas assez pour résumer une vie comme un roman, mais bien suffisante pour cerner le besoin du presque quadragénaire

de se livrer sans fausse pudeur. «Je n’ai pas de problème à parler de mon enfance. On m’a mis dans les mains un jeu merdique mais beaucoup ont connu pire. Aujourd’hui, j’ai un socle avec ma femme et mes enfants, je suis bien. Et tout s’est enchaîné pour m’amener où je suis», philosophe le cofondateur du Blues Rules Festival de Crissier, ancien gérant du Lido, aujourd’hui formateur en «storytelling» à l’école Polycom. C’est vrai qu’il raconte bien. Son père biologique, chassé de l’armée pour insubordination, puis viré par sa femme qui s’entiche d’un autre militaire, un vrai, un gradé. Un méchant. «Fusi-

“Ma mère était fan de rhythm & blues et de soul, elle m’a initié tôt aux labels Stax et Motown”

lier commando maître chien», grince Thomas. Une jeunesse bringuebalée dans les valises du beau-père, au gré des garnisons. Une ambiance domestique si brutale que l’adolescent accueille avec joie son placement dans un pensionnat militaire, à Grenoble. «J’ai acquis une grande capacité à la résistance. Dans mes activités futures, que ce soit en humour au Lido ou en musique avec le Blues Rules, j’ai retrouvé la même fragilité chez 90% des artistes. Et la même nécessité d’exorciser ces blessures par la communication, quelle qu’elle soit. Quelque chose de désespérément festif.»

A sa mère, il lui accorde la reconnaissance des oreilles. «Elle était fan de rhythm & blues et de soul, elle m’a initié tôt aux labels Stax et Motown.» Un viatique plus utile que son bac commercial pour entrer dans le monde nocturne de Lyon. «Je zonais dans un bar, le Soul Café, tenu par deux frères kabyles, Abdou, le gentil un peu rond, et Ali, qui faisait des allers-retours en taule et portait toujours un sabre sur lui. Il avait les dents de devant en métal, bouffées par la coke. Les deux étaient fous de soul, on causait des heures. Ils m’ont engagé comme barman, puis comme gérant.» La discipline militaire fait place à la vraie vie, aux bastons des pentes lyonnaises, aux filles et leur lot de surprises. «Un jour de 2009, j’ai reçu un message Facebook. «Bonjour, si tu as connu Stéphanie en 1997, et bien tu es mon père!» J’ai ainsi découvert ma fille de 12 ans, Marion. Elle en a 20 aujourd’hui. Sa mère avait essayé de me retrouver, mais c’est elle qui a réussi. Elle en avait marre de dire à l’école que son papa était mort.»

Publivore Malgré son visage poupin figé dans l’adolescence, le Français en a vu beaucoup. Habile narrateur, il continue son autobiographie, Paris succédant à la capitale des Gaules. Toujours une histoire de rencontre, un coup de cœur mêlé à un coup de tête et un sac de sport pour seul bagage. «Dans une radio associative, j’avais interviewé Jean-Marie Boursicot, créateur de la Nuit des publivores. Il m’a proposé de travailler avec lui, ça a duré 14 ans.» Après l’ombrageux Ali, le «ronchon» Jean-Marie devient un père de substitution pour le jeune homme, qui n’a pas connu le sien, ou si peu – il est mort en 1997, peu après que Thomas a renoué contact avec lui. «La Nuit était présentée dans une quarantaine de pays. Je me suis retrouvé en Sibérie, en Mongolie, au Mexique, j’ai appris les coulisses du spectacle en organisant le show parisien télévisé, au Grand Rex.» Mais Internet tue la formule de ce zapping de publicités rares désormais disponibles sur YouTube. Jean-Marie Boursicot accepte l’invitation du Canton du Jura à accueillir sa collection à Porrentruy... dans une zone inondable. Un tiers des précieuses bobines est saccagé. «Et voici comment nous avons atterri à Crissier, au Château. Ça se passera de nouveau mal pour Jean-Marie (ndlr: il sera chassé pour loyers impayés en 2013) et j’ai arrêté pour prendre la programmation du Lido. Mais avant ça, j’ai saisi l’occasion de créer le Blues Rules dans les jardins, avec un ami parisien, Vincent Delsupexhe.»

Vendredi, le raout de Crissier vivra sa 8e édition, rameutant un public toujours plus nombreux autour de son authenticité bienvenue dans la masse des festivals lambda, de son cadre familial et de son affiche de qualité invitant des musiciens 100% «made in Mississippi» et des zélotes d’un blues crapuleux et jouissif. Thomas Lécuyer ne résiste pas à la tentation de monter sur scène présenter chaque musicien – sa part d’artiste, sans doute, lui qui ne joue de rien mais ne refuse pas l’étiquette d’«agitateur culturel», qu’il exerce désormais dans l’équipe de programmation du CPO à Ouchy après la fermeture acrimonieuse du Lido. Encore un tournant involontaire dans la course de cet homme d’apparence calme mais qui s’avoue «tourner à 100 à l’heure», de cette antithèse de *bad boy* qui connaît mieux la nuit et la rue que bien des tatoués. Et qui rend hommage à son épouse, figure de rédemption et de paix comme dans la moitié des chansons de blues (dans l’autre, elle jette son mec au fin fond des enfers). «Ce fut un long chemin pour trouver de la stabilité, mais là je suis bien en Suisse.» Comme le Mississippi et ses musiciens déroulant leurs accords immémoriaux sur ses rives, la vie de Thomas Lécuyer pourrait enfin ressembler à un long fleuve tranquille.

Crissier, Blues Rules, 19 et 20 mai
www.blues-rules.com

Bio

1977 Naissance le 26 juillet à Toulouse. **1995** Sort du lycée militaire des Pupilles de l’Air, à Grenoble, bac en poche. **1996** Gérant du Soul Café, dans la vieille ville de Lyon, la nuit. Le jour, anime une émission sur Radio Pluriel. **1997** Rejoint à Paris Jean-Marie Boursicot, créateur de la Nuit des publivores, événement annuel diffusé dans trente pays. **2005** Accepte de s’installer à Porrentruy puis à Crissier avec l’équipe de la Nuit des publivores. **2009** Apprend qu’il est père d’une fillette de 12 ans. **2010** Avec Vincent Delsupexhe, crée la première édition du Blues Rules Festival au Château de Crissier. **2011** Ouverture du Lido Comedy Club, à Lausanne. Mariage avec Raphaëlle, naissance de Joséphine. Robin suivra deux ans plus tard. **2016** Rejoint l’équipe de programmation du CPO, à Ouchy. **2017** Huitième Blues Rules Festival au Château de Crissier, les 19 et 20 mai.



Hauptausgabe

20 minutes Lausanne
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 111'563
Parution: 5x/semaine



Page: 27
Surface: 3'775 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65397712
Coupure Page: 1/1

Le cœur de Crissier va pulser avec le blues

Le Blues Rules Festival va reprendre ses quartiers ce soir et samedi dans le jardin du château du village vaudois. Les organisateurs sont fiers de proposer de nouveau des artistes américains rarement vus en Europe.

Ils représentent la moitié de la programmation. On pense ici à Robert Kimbrough Sr., Crushed Out, Mark Muleman Massey ou Son of Dave. A coup sûr, Crissier va prendre des airs de Mississippi.



Dans les jardins de Crissier, le blues pique-nique



Reverend Peyton's Big Damn Band, à découvrir samedi. LDD

Festival Les tronches du Mississippi rencontrent ce week-end les freaks européens du blues pas propre. Idéal

Si les dieux de la pluie et du bon goût existent, ils lâcheront la grappe au Blues Rules. Il le mérite. Vendredi, la meilleure bastringue musicale dans un océan de festivals standardisés de la merguez au

chapeau de Charlie Winston lance sa huitième édition dans les jardins du château de Crissier. Un cadre idéal pour la nature familiale et conviviale du Blues Rules, copié sur les «garden festivals» du Mississippi. Là-bas, des musiciens noirs et blancs, parfois barbus, souvent chenus, quittent le porche de leur maison pour, le dimanche, dérouler les mêmes accords dans les jardins d'amis et de parents. On croirait un cliché, mais les convives de

Crissier semblent droit sortis d'un film des frères Coen.

Cette année, les «puristes» du Mississippi se nomment Mark Mulleman Massey, Ms Nicki et Robert & Cameron Kimbrough. Ces derniers sont respectivement le fils et le petit-fils de Junior Kimbrough, cadreur blues mort en 1998, révéral par Bono, Iggy Pop et les Black Keys. Autour d'eux, les Américains de Reverend Peyton's Big Damn Band au son «20's», Crushed Out, Son Of Dave, autant de gangs authentiques à découvrir yeux fermés et oreilles ouvertes. Et aussi The Hillbilly Moon Explosion, The Marshals, Sergi Estella, Ronan One Man Band, Duck Duck Grey Duck... Tous sur l'herbe!

François Barras

Crissier, château

Ve 19 et sa 20 mai (portes 18 h)
Loc. Fnac et sur le site du festival
www.blues-rules.com

Dans les jardins de Crissier, le blues pique-nique

Festival Les tronches du Mississippi rencontrent ce week - end les freaks européens du blues pas propre. Idéal.



Par François Barras Mis à jour il y a 25 minutes

Si les dieux de la pluie et du bon goût existent, ils lâcheront la grappe au Blues Rules . Il le mérite. Vendredi, la meilleure bastringue musicale dans un océan de festivals standardisés de la merguez au chapeau de Charlie Winston lance sa huitième édition dans les jardins du château de Crissier. Un cadre idéal pour la nature familiale et conviviale du Blues Rules, copié sur les « garden festivals » du Mississippi. Là - bas, des musiciens noirs et blancs, parfois barbus, souvent chenus, quittent le porche de leur maison pour, le dimanche, dérouler les mêmes accords dans les jardins d ' amis et de parents. On croirait un cliché, mais les convives de Crissier semblent droit sortis d ' un film des frères Coen.

Cette année, les « puristes » du Mississippi se nomment Mark Muleman Massey, Ms Nickki et Robert & Cameron Kimbrough. Ces derniers sont respectivement le fils et le petit - fils de Junior Kimbrough, cador blues mort en 1998, révéral par Bono, Iggy Pop et les Black Keys. Autour d ' eux, les Américains de Reverend Peyton ' s Big Damn Band au son « 20 ' s », Crushed Out, Son Of Dave, autant de gangs authentiques à découvrir yeux fermés et oreilles ouvertes. Et aussi The Hillbilly Moon Explosion, The Marshals, Sergi Estella, Ronan One Man Band, Duck Duck Grey Duck ... Tous sur l ' herbe! (24 heures)

Créé: 18.05.2017, 15h12

Votre avis

Avez - vous apprécié cet article?



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 507'000
Page Visits: 3'451'036



 Lire en ligne

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65407604
Coupure Page: 2/2

Oui Non

Infos pratiques

Crissier, château

Vendredi 19 et samedi 20 mai (portes 18h)

Loc. Fnac et sur le site du festival

www.blues-rules.com

Ms Nickki and the Memphis Soul Connection Christophe Losberger 21 mars 2017 Photos 1



Une fois n' est pas coutume, le Daily Rock est allé écouter du blues! La mère (ou grand - mère ?) du rock ' n ' roll. Ms Nickki est une américaine pure souche, native du Mississippi, qui a grandi à Holly Springs, près de Memphis, berceau de la musique noire américaine. Elle était accompagnée de ses musiciens français Florian Royo (guitare), Julien Dubois (basse) et Hugo Deviers (batterie), des habitués des scènes européennes de blues avec leurs propres formations ou les musiciens américains qu' il accompagnent régulièrement.

Le concert était organisé par le BAG (Blues Association de Genève) au BDG Club à Genève. Ms Nickki nous a entraîné sur les bords du Mississippi avec un show naviguant entre blues classique et soul en passant par le rythm ' n ' blues, dans un show entraînant et énergique ! Ceux qui pourraient regretter de ne pas avoir assisté à ce concert pourront venir à la séance de rattrapage le 20 mai 2017 au Blues Rules Festival à Crissier (près de Lausanne).



Julien Dubois (bass). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017.
(c) Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals), Hugo Devier (drum. Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals), Florian Royo (guitar). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals), Florian Royo (guitar), Hugo Devier (drums), Julien Dubois (bass). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger





Daily Rock
1211 Genève
022 796 23 61
www.daily-rock.com

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 86'483



Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65163060
Couverture Page: 5/15

Florian Royo (guitar). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017.
(c) Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c)
Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals), Florian Royo (guitar), Julien Dubois (bass). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Julien Dubois (bass). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017.
(c) Christophe Losberger





Daily Rock
1211 Genève
022 796 23 61
www.daily-rock.com

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 86'483



 Lire en ligne

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65163060
Coupure Page: 9/15

Ms Nickki (vocals), Florian Royo (guitar). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Florian Royo (guitar). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Florian Royo (guitar). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017.
(c) Christophe Losberger





Daily Rock
1211 Genève
022 796 23 61
www.daily-rock.com

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 86'483



 Lire en ligne

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65163060
Coupure Page: 11/15

Hugo Devier (drums), Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017.
(c) Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Daily Rock
1211 Genève
022 796 23 61
www.daily-rock.com

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 86'483



 Lire en ligne

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65163060
Coupure Page: 12/15



Ms Nickki (vocals). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Julien Dubois (bass). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017.
(c) Christophe Losberger



Ms Nickki (vocals), Hugo Devier (drum). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger



Julien Dubois (bass). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017.
(c) Christophe Losberger





Daily Rock
1211 Genève
022 796 23 61
www.daily-rock.com

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 86'483



 Lire en ligne

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65163060
Coupure Page: 15/15

Ms Nickki (vocals), Julien Dubois (bass). Ms Nickki & The Memphis Soul Connection @ BAG Thursday, BDG Club, Geneva, 16.03.2017. (c) Christophe Losberger

BAG Blues concert geneve live memphis blues photos



Daily Rock
1211 Genève
022 796 23 61
www.daily-rock.com

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 86'483



Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65163059
Coupure Page: 1/1

Blues Rules – Château de Crissier – 19 et 20 mai 2017 Rosa Capelli 28 avril 2017 Concerts , Previews



C'est l'histoire d'un mec qui a le blues, pas un petit blues du samedi soir ou un blues à la petite semaine ! Non, un vrai gros blues bien poisseux qui lui colle à la peau. C'est qu'il en a marre, et on le comprend ! Les temps sont durs, insécurité (poil au nez), mondialisation, pollution (poil aux nichons), crise mondiale, trumpitude, hollandisme, macronisation, terreur sur les villes et à droite toute ... Au secours ! Alors oui on le comprend bien ce mec qui a le blues, et on est tout content de lui apporter la bonne nouvelle ! Hey mec, sèche tes larmes toutes bleues, en mai y'a la huitième édition du Blues Rules Festival ! 'Let's boogie, all night long' un seul regard sur l'affiche et on se sent déjà beaucoup mieux ! Allez, va noyer ton chagrin, une petite bière et de la bonne zic' y'a rien de tel pour se requinquer. Le Blues Rules saura apaiser tes angoisses, tu y seras accueilli comme il se doit par The Blue Spirit Band, un groupe romand au savoir-faire indéniable, qui te distillera une bonne grosse dose de groove de derrière les fagots, juste de quoi panser dignement tes plaies. Tu y trouveras aussi du réconfort avec des peintures américaines comme Mark Muleman, Robert Kimbrough Sr. Ou Reverent Peyton Big Damn Band, chaleur humaine et bonnes vib's (ce dont tu as le plus besoin) seront au rendez-vous. Et puis faut le dire quand même, rien de tel qu'un petit coup des impertinents genevois Duck, Duck Grey Duck ou de la classe absolue et hitchcockienne des Hillbilly Moon Explosion pour reprendre goût à la vie. Go Johnny, go !

www.blues-rules.com



Jazz Time
5430 Wettingen
056/ 483 37 37
www.jazztime.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 8'000
Parution: mensuelle



Page: 7
Surface: 4'724 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 64807182
Coupure Page: 1/1

Jazz à Gogo:

Jazz und Blues ennet des Röstigrabens

«Bienvenu» in der Jazz- und Bluesszene der Romandie! Wir blicken mit unserem Autoren Thomas Lécuyer in regelmässigen Abständen nach Westen über den Röstigraben. Thomas ist Initiant und Produzent des Festivals «Blues Rules» in Crissier, arbeitet als Schriftsteller, Journalist und DJ. In der aktuellen Kolumne schreibt Thomas zum Beispiel über das «Fünf-Sterne-Programm» des Cully Jazz Festivals. Wussten Sie, dass die Jazzschule Lausanne jeden Monat Konzert mit ihren Studierenden durchführt – notabene kostenlos? Weiter erfahren wir beispielsweise, dass die französische Bluesfrau Nina Van Horn am 28. April im Château de Coppet auftreten wird. (fm)

JAZZTIME

Jazz Time
5430 Wettingen
056/ 483 37 37
www.jazztime.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 8'000
Parution: mensuelle

Page: 4
Surface: 4'009 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 64834583
Coupure Page: 1/1



Blues Rules Crissier

Zweimal zwei Pässe für das Festival
Blues Rules Crissier vom 19. und
20. Mai zu gewinnen.



JAZZTIME

Jazz Time
5430 Wettingen
056/ 483 37 37
www.jazztime.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 8'000
Parution: mensuelle

Page: 6
Surface: 27'306 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65152153
Coupage Page: 1/1



Junior Kimbrough inspirierte viele Musikgrößen des Rock'n'Rolls.

Hommage à Junior Kimbrough

Blues Rules Crissier Festival
– Le Blues Rules Crissier Festival du 19 et 20 mai rend hommage à Junior Kimbrough

Figure emblématique du Blues du Nord du Mississippi, Junior Kimbrough, est resté longtemps dans l'ombre, celle de son Juke Joint à Senatobia (MS), avant d'être une des figures de proue du label Fat Possum Records. Kimbrough est une source d'inspiration pour les grands noms du Rock'n'Roll, comme Bono de U2 qui avoue aller à chaque fois qu'il le pouvait l'écouter dans son Juke Joint pour s'imprégner de la complexité d'une musique apparemment simple, Iggy Pop (surnommé Lollipop par Kimbrough), qui lui proposa de tourner avec lui aux USA, et reprendra même You Better Run avec ses Stooges en hommage posthume ou encore Dan Auerbach des Black Keys, qui avoue s'être mis à la guitare à cause du bluesman. Source éternelle d'inspiration, les Daft Punk le reprendront également en 2012 pour un défilé d'Yves St-Laurent

à Paris.

Une grande première européenne?
Quoi de plus naturel alors de convier à la grande fête qu'est le Blues Rules, un de ses 14 enfants, Robert Kimbrough Sr., et un de ses petits fils Cameron Kimbrough pour une grande première européenne? La thématique de cette 8ème édition est: (LET'S BOOGIE ALL NIGHT LONG) tirée du titre All Night Long écrit par Junior Kimbrough. Ce sont 14 groupes qui sont attendus sur la scène du festival, 7 américains, 4 suisses et 3 pour le reste du monde. Cette année encore, des artistes américains prestigieux feront le voyage en Europe pour la première fois grâce au Blues Rules Crissier Festival, comme Robert Kimbrough Sr, Cameron Kimbrough et Mark «Muleman» Massey. Les 4 groupes suisses permettent de montrer la richesse musicale de la Suisse, terre d'accueil du festival et centre du vieux continent. (pd)

www.blues-rules.com

Hommage an Junior Kimbrough

Das Blues Rules Crissier Festival vom 19. und 20. Mai ist eine Hommage an Junior Kimbrough.

Er war für viele grosse Musiker des Rock'n'Rolls eine Quelle der Inspiration. Was liegt näher, als Robert Kimbrough als einer seiner 14 Kinder zusammen Cameron, einem seiner Enkelkinder, zu einer grossen Europapremiere nach Crissier einzuladen? Sein Konzert wird unter dem Motto «Let's Boogie all night long» stehen. Im Weiteren werden in Crissier insgesamt 14 Bands erwartet, darüber sieben aus den USA, vier aus der Schweiz und drei aus anderen Ländern.

www.blues-rules.com



Après avoir fait ses armes à La nuit des publivores, ce Français établi en Suisse depuis 11 ans a créé et dirige le Blues Rules Crissier Festival

THOMAS LÉCUYER, LE BLUES ET LE RIRE

« AURÉLIE LEBREAU



La musique et le cinéma, deux passions que cultive Thomas Lécuyer depuis l'enfance. Alain Wicht

Portrait » Il doit y avoir du chat chez ce type-là. En l'écoutant parler de sa vie, on visualise l'académique chute du félin retombant toujours sur ses pattes.

Thomas Lécuyer, cofondateur et directeur du Blues Rules Crissier Festival qui s'achève ce soir, le souligne en riant: il n'a jamais décroché un job grâce à l'envoi

d'un CV. «Tout mon parcours professionnel s'est construit sur des rencontres.» Ses expériences, le presque quadragénaire les a amassées autour de



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebdom.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine



Page: 29
Surface: 81'762 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65413303
Coupure Page: 2/3

deux passions, la musique et le cinéma. Chacune amenée par des personnes chères. La première par sa mère. «J'ai eu une enfance difficile, élude Thomas Lécuyer. Mais ma mère adorait Ray Charles, Johnny Rivers, Claude Nougaro et lorsque nous les écoutions, cela nous rendait heureux.»

La seconde défricheuse fut sa grand-mère – qui adorait *L'arme fatale* et les films de Spielberg. «Elle figurait parmi les 500 abonnés initiaux de Canal+. Son premier décodeur a été installé en 1985, j'avais sept ans. Et pendant les étés que je passais chez elle, je regardais deux à trois films par jour. C'est là qu'est née ma boulimie de cinéma.» Une avidité que cultive encore aujourd'hui cet homme élancé, critique pour plusieurs médias romands.

L'interview charnière

D'origine bretonne, Thomas Lécuyer naît à Toulouse, dans une famille où l'armée occupe une vaste place. «Outre mon père et mon beau-père qui étaient militaires, mon grand-père et quatre de mes oncles étaient pilotes de chasse.»

Après de nombreux déménagements, c'est à Lyon que le jeune adulte pose ses valises, passant vite autant de temps au Soul Café, un bar qui ne diffusait que du jazz, de la soul et du blues que sur les bancs de l'université où il étudiait la commu-

nication et la médiation culturelle. «Tant et si bien que j'ai fini par devenir gérant de ce café», se rappelle-t-il. D'un tempérament bouillonnant – «aujourd'hui encore je demeure hyperactif, très curieux, passionné» –, l'étudiant travaille aussi pour une radio associative dédiée justement aux associa-

tions lyonnaises. A la tête d'une émission culturelle sur la station, Thomas Lécuyer réalise l'interview de Jean-Marie Bour-sicot, le créateur de *La nuit des publi-vores*, le célèbre festival de spots publicitaires qui tournait

«Aujourd'hui encore je demeure hyperactif, très curieux, passionné»

Thomas Lécuyer

dans le monde entier. «Il était passionnant et je lui ai immédiatement demandé de travailler avec lui. Il m'a dit qu'il n'avait rien à m'offrir mais j'ai tellement insisté que j'ai fini par devenir son assistant personnel!»

De 1997 à 2011, rencontres, voyages, la vie autour de *La nuit des publi-vores* se révèle palpitante. Et lorsque son créateur décide, pour des raisons financières, de quitter Paris et de déplacer sa petite entreprise et sa collection d'un million(!) de films publicitaires en Suisse, son assistant n'hésite pas à lui emboîter le pas. Direction Porrentruy, où la Promotion économique du canton du Jura parvient à attirer le festival... Mais lorsque les locaux mis à disposition sont inondés par une crue de l'Allaine, l'équipe déménage en 2009 dans le château de Crissier, à louer. «Le syndic désirait que nous montions un événement pour valoriser le village et promouvoir la culture. Mais monter une Nuit des publi-vores dans les jardins de la propriété ne nous semblait pas pertinent.»

Le temps passe et c'est avec un ami, Vincent Delsupexhe,

que Thomas Lécuyer trouve l'étincelante idée. «Nous partageons l'amour des publicités rigolotes, des déguisements, de la littérature française, du vin et du blues. Un soir je lui ai dit: et si nous faisons un festival? C'est ainsi qu'est né le Blues Rulest»

Apprendre par l'humour

Tandis que son compère arpente le delta du Mississippi pour faire venir des formations qui, souvent, n'ont jamais quitté les Etats-Unis, Lécuyer s'applique à ne pas dévoyer le concept de base de leur manifestation. «Notre but n'est pas de devenir riches mais de proposer des découvertes.» Pas de superstars grevant le budget (modeste), mais une palette d'authentiques récipiendaires de cet héritage des esclaves afro-américains. «Le blues était une musique de travail et de souffrance, même si elle débouche sur une incroyable joie, souvent lancinante.» Quatorze groupes sur deux jours, deux mille festivaliers attendus, le Blues Rules tient à sa sincérité. Et à sa qualité très largement reconnue.

Mais aussi intègre soit-il, un homme doit vivre, surtout lorsqu'il est père de trois enfants – deux filles de vingt et six ans et un fils de deux ans. «Après 14 ans de *Publi-vores*, j'ai eu envie d'autre chose et je suis devenu le directeur artistique du Lido à Lausanne pendant cinq saisons.» Epicentre du rire, la salle cartonne, mais a dû fermer en attendant sa démolition. Pas de quoi effrayer Thomas Lécuyer qui a repris la programmation humoristique du CPO, toujours à Lausanne, et a élaboré une formation de *storytelling* pour les étudiants en mar-



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine



Page: 29
Surface: 81'762 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65413303
Coupure Page: 3/3

**keting et communication en
filière bachelor à l'école Poly-
com. Apprenant l'art de la rhé-
torique par l'humour, tous s'ap-
prêtent à présenter un stand-up.
Du rire au blues, le chat retombe
toujours sur ses pattes... »**

**► Blues Rules Crissier Festival, (Let's
Boogie) all Night Long, sa 20 mai dès
18 h, www.blues-rules.com**

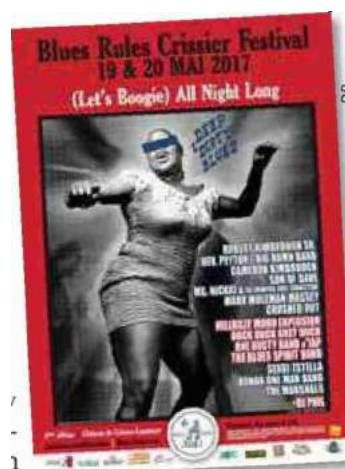


Deep & dirty blues

CRISSIER • Les 19 et 20 mai, les jardins du Château de Crissier vivront aux rythmes du Blues Rules Festival pour un weekend festif, dansant, et inspiré du Mississippi, avec 14 groupes à l'affiche.

Depuis 8 années, le Blues Rules Crissier Festival est une invitation à danser et une occasion de mettre le blues à l'honneur! Le temps de deux soirées les 19 et 20 mai, les jardins du Château de Crissier, aux portes de Lausanne, accueillent 14 groupes venus du monde entier.

Les Suisses The Hillbilly Moon Explosion, Duck Duck Grey Duck, The Blues Spirit Band et One Rusty Band n'Tap donneront la réplique aux Nord-Américains Reverend Peyton, Son of Dave, Crushed Out et du Mississippi Mark MulemanMassey, et la talentueuse Ms Nickki! Sans oublier les Français de The Marshals et Ronan One Man Band, et le trublion catalan Sergi Estella.



Hommage à Junior Kimbrough

Figure emblématique du Blues du Nord du Mississippi, Junior Kimbrough est resté longtemps dans l'ombre avant d'être une des figures de proue du label Fat Possum Records. Source d'inspiration pour les grands noms du Rock'n'Roll, quoi de plus naturel alors de convier à cette grande fête, un de ses 14 enfants, Robert Kimbrough Sr., et un de ses petits fils Cameron Kimbrough pour une grande première européenne?

Danser toute la nuit, prêcher cette musique en explorant à la fois ses racines et ses ramifications actuelles, mais également en montrant une façon de la vivre sur le modèle des pique-niques des collines du nord du Mississippi où se réunissent voisins, familles et amis pour passer un bon moment. ■

www.blues-rules.com



Pour gagner 1 pass pour les 2 jours de fête, envoyez LC BLU au 911 ou appelez le 0901 888 021, code 10 (1fr.90/SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 8 mai à minuit. Ou en nous envoyant une carte postale à Av. d'Echallens 17, 1004 Lausanne.

Deep & dirty blues

Loisirs 03.05.2017 - 10:02 Rédigé par Rédaction

CRISSIER • Les 19 et 20 mai, les jardins du Château de Crissier vivront aux rythmes du Blues Rules Festival pour un weekend festif, dansant, et inspiré du Mississippi, avec 14 groupes à l'affiche.



Depuis 8 années, le Blues Rules Crissier Festival est une invitation à danser et une occasion de mettre le blues à l'honneur! Le temps de deux soirées les 19 et 20 mai, les jardins du Château de Crissier, aux portes de Lausanne, accueillent 14 groupes venus du monde entier.

Les Suisses The Hillbilly Moon Explosion, Duck Duck Grey Duck, The Blues Spirit Band et One Rusty Band n'Tap donneront la réplique aux Nord-Américains Reverend Peyton, Son of Dave, Crushed Out et du Mississippi Mark MulemanMassey, et la talentueuse Ms Nickki! Sans oublier les Français de The Marshals et Ronan One Man Band, et le trublion catalan Sergi Estella.

Hommage à Junior Kimbrough

Figure emblématique du Blues du Nord du Mississippi, Junior Kimbrough est resté longtemps dans l'ombre avant d'être une des figures de proue du label Fat Possum Records. Source d'inspiration pour les grands noms du Rock'n'Roll, quoi de plus naturel alors de convier à cette grande fête, un de ses 14 enfants, Robert Kimbrough Sr., et un de ses petits fils Cameron Kimbrough pour une grande première européenne?

Danser toute la nuit, prêcher cette musique en explorant à la fois ses racines et ses ramifications actuelles, mais également en montrant une façon de la vivre sur le modèle des pique-niques des collines du nord du Mississippi où se réunissent voisins, familles et amis pour passer un bon moment.

www.blues-rules.com



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités
1004 Lausanne
021/ 555 05 03
www.lausannecites.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 29'531



 Lire en ligne

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65229003
Coupure Page: 2/2

CONCOURS

GAGNEZ 20 PASS

Pour gagner 1 pass pour les 2 jours de fête, envoyez LC BLU au 911 ou appelez le 0901 888 021, code 10 (1fr.90/ SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 8 mai à minuit. Ou en nous envoyant une carte postale à Av. d'Echallens 17, 1004 Lausanne.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



Page: 2
Surface: 41'213 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65413292
Coupure Page: 1/1



REGARD DIRECT

A Crissier, le blues fait sa loi

Le Mississippi sort de son lit et revient irriguer Crissier ce week-end. Le Blues Rules Festival se targue de prêcher la bonne parole depuis 2008. En invitant des artistes qui, il est vrai, puisent aux sources de cette musique de pauvreté et de souffrance, mais aussi de résilience et de transcendance. Robert Kimbrough Sr, tête d'affiche de l'édition 2017, est l'un des fils de l'illustre Junior Kimbrough. Et Cameron Kimbrough, autre invité, son petit-fils. Le blues dans le sang. Quant au trio acoustique Reverend Peyton's Big Damn Band (photo DR), il est le chouchou du circuit alternatif étasunien. Les rockers genevois Duck Duck Grey Duck, l'homme-orchestre catalan Sergi Estella ou encore The Hillbilly Moon Explosion, *from Zurich*, avec leur rockabilly impeccable, sont de la partie. RODERIC MOUNIR

Ve 19 et sa 20 mai au Château de Crissier-Lausanne. Billets Fnac, rens. www.blues-rules.com



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'979
Parution: 6x/semaine

Page: 28
Surface: 106'176 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65394717
Coupure Page: 1/3

TOUS LES **GOÛTS** SONT DANS LA CULTURE!

CULTURE



6 - THÉÂTRE

Au 2.21 de Lausanne, avec «Marciel et le bonheur oblique de la conférence intérieure», le metteur en scène Marc Hollogne sublime un genre qui lui est cher: le ciné-théâtre. Depuis la scène, des acteurs dialoguent avec d'autres qui, eux, sont projetés sur un écran... Une prouesse bluffante à voir jusqu'au 11 juin! **Infos:** www.theatre221.ch





Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'979
Parution: 6x/semaine

Page: 28
Surface: 106'176 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65394717
Coupure Page: 2/3

ALENTOURS Ce week-end, si vous êtes amateurs de musique, de sciences, de théâtre, de cinéma ou d'expositions en tout genre, vous n'avez aucune excuse pour traîner sur votre canapé! Six suggestions.

CAROLINE PICCININ
caroline.piccinin@lematin.ch

1

Le Blues Rules Crissier Festival

Désormais installé comme un des meilleurs festivals européens du genre, le Blues Rules Festival débute aujourd'hui avec une affiche qui, à la simple lecture des noms des artistes programmés, nous fait déjà taper du pied en mesure. Au programme ce soir, les Suisses de Duck Duck Grey Duck et de The Hillbilly Moon Explosion joueront aux côtés de Mark Muleman Massey, tout droit venu du Mississippi. Samedi, énorme soirée dès 18 h avec, notamment, Sergi Estella, catalan délivrant un blues rock jouissif et **Reverend Pevton's Big Damn Band**.



groupe country blues dont les concerts hauts en couleur tiennent la promesse de purs moments d'exaltation. Blues Rules, vendredi 19 mai et samedi 20 mai. Infos: www.blues-rules.com

2

Des ateliers sur la mémoire à l'Université de Lausanne

L'Unil a ouvert ses portes aux écoliers depuis hier et invite en ses murs le grand public dès demain et jusqu'à dimanche afin de percer les mystères de la mémoire dans une trentaine d'ateliers à la fois distrayants et redoutables pour les méninges, mis sur pied par des scientifiques. Enquêtes, jeux de rôle, bricolage, observation d'animaux divers et explications de spécialistes feront de ce moment

éducatif un souvenir ludique et utile! «Les mystères de l'Unil», Lausanne, samedi 20 et dimanche 21 mai
Infos: www.unil.ch/mysteres





Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'979
Parution: 6x/semaine

Page: 28
Surface: 106'176 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65394717
Coupure Page: 3/3

3 The Yelins, un nouveau talent en concert, à Sion

Quand on voit Laurentz Lozano, leader de The Yelins, il est difficile de ne pas avoir l'image de Gary Brooker jeune (chanteur de Procol Harum) qui nous trotte dans la tête! Ce n'est pas que physique, car avec

«Kaleidopop», un premier EP fraîchement sorti (Escudero Records), il nous invite à un jubilatoire voyage temporel dans le rock psychédélique.

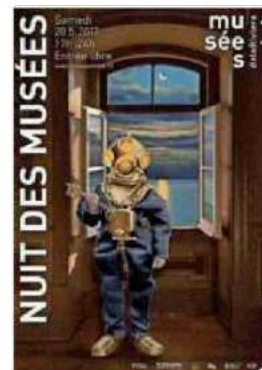
The Yelins en concert ce soir au Point 11 de Sion. Infos: www.point11.ch



5 La Riviera vaudoise ouvre ses musées

Dans le cadre de la Nuit européenne des musées et comme d'autres lieux en Suisse romande (comme Yverdon-les-Bains), les membres de l'Association des musées de la Riviera vaudoise jouent le jeu et ouvrent gratuitement leurs portes! De Chillon à l'Alimentarium, en passant par le Musée du jeu, de nombreuses activités seront proposées de 17 h

jusqu'à minuit. Nuit des musées de la Riviera, ce samedi 20 mai. Infos: www.museesriviera.ch



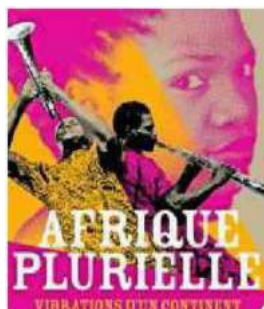
4 L'Afrique sous toutes les facettes, à

Genève

Depuis hier, l'Alhambra invite à (re)découvrir une Afrique actuelle, riche de toutes ses influences. Outre une expo photos éclairant les cultures en péril, sont proposés aujourd'hui, entre autres, le film «Mali Blues» et un concert de Sam Tshabalala et Sibongile Mbambo. Demain, «Les frères Makouaya et Ignatus», spectacle pour les petits, ainsi qu'un stage de

«gumboot dance», font partie d'une offre foisonnante.

«Afrique plurielle», jusqu'au 21 mai à l'Alhambra, Genève. Infos: www.adem-geneve.com





Un festival qui donne le blues

MUSIQUE Pour la huitième fois, le Blues Rules de Crissier accueille des rescapés de la mondialisation, des conteurs de génie et des guitaristes du Delta. Petite leçon de terroir américain en deux jours

ARNAUD ROBERT

C'est un beau château crème entre un pré de colza et une bretelle d'autoroute. Chaque année, à pareille saison, il reçoit une meute de sudistes dont certains prennent pour la première fois l'avion, des troubadours aux dents d'or, des guitaristes de vertige et des divas aux pieds nus. Le Blues Rules de Crissier, pour la huitième fois, s'apprête à servir d'ambassade européenne aux refusés de l'Amérique et à ses meilleurs conteurs. Plus qu'un festival, une bonne histoire.

C'est Thomas Lecuyer qui la raconte, lui qui passe le monde entier par le filtre d'une bonne chanson blues ou d'un sketch comique. Il évoque en vitesse son enfance spartiate, l'école militaire, Toulouse, Grenoble, ce qui, virage après déviation, l'a conduit à s'installer en Suisse pour collaborer à la Nuit des Publivores dont les bureaux étaient situés dans le château de Crissier. Lecuyer, pas encore 40 ans, le visage lisse de l'enfant sage qui gonfle secrètement des bombes à eau, semble avoir passé sa vie à se relever des mauvais coups qu'elle lui faisait.

Il a tenu le Lido, temple de l'humour lausannois, fermé pour cause de passe-passe immobilier. «Ce n'était pas facile. Mais j'ai trouvé un accord avec la salle du CPO à Ouchy pour y organiser des soirées. On continue de se marrer.» Le

château de Crissier, où il a créé le Blues Rules, a été vendu à un particulier, il ignore donc si son festival pourra s'y dérouler l'année prochaine. «Franchement, on ne sait même pas si le festival aura lieu en cas de déficit cette année. Tout est très précaire.»

Une mine de fables

Thomas décèle le baroque ou même la part philosophique en toute chose, surtout en les histoires des musiciens qu'il invite au Blues Rules. Comme celle de Mark Muleman Massey, natif de Clarksdale dans le Mississippi, promis à une carrière de footballeur et à la cheffe des pom-pom girls, mais qui se fait arrêter pour vente de trois ou quatre joints. Dix-huit ans de prison. Le blues lui sauve la peau derrière les barreaux. Le récit de sa vie a été consigné par la Bibliothèque du Congrès de Washington et il traverse pour la première fois l'Atlantique à l'occasion du Blues Rules.

Ce festival est une mine de fables et d'odyssées. Thomas Lecuyer l'a fondé avec un autre Français, Vincent Delsupexhe, graphiste de profession, chasseur de bluesmen par vocation. Il suffit d'appeler Vincent si on cherche un très vieux guitariste oublié du Delta, un des derniers *juke joints* où cette musique sent le coton ou encore la relève du blues à Muscle Shoals, Alabama. Vincent a tant voyagé dans le sud des Etats-Unis qu'ils finiront un jour par mettre une plaque à son nom à côté de celle d'Alan et John Lomax sur la ligne de train qui remonte jusqu'à Chicago.

Se dire sans pathos

Ainsi, cette année, les deux compères ont dégotté le fils de la légende Junior Kimbrough, Robert, qui lui aussi prend pour la première fois l'avion. Ils font venir également un rescapé du groupe pop Crash Test Dummies, Son of Dave, qui reprend à l'harmonica un siècle de musique populaire, de la complainte moite à Daft Punk. Au Blues Rules, il y aura aussi le meilleur de la Suisse quand elle donne un écho à l'Amérique: les

Genevois de Duck Duck Grey Duck et les Zurichois de The Hillbilly Moon Explosion.

Il y a quelque chose de l'ordre du bonimenteur chez Thomas Lecuyer, lui qui vient de créer un programme de *storytelling* pour étudiants en marketing et communication du Polycom lausannois, et qui est capable de parler un jour et demi sans reprendre son souffle. Mais comme son Blues Rules, il respire la passion et la sincérité. Le blues enseigne l'art de se dire sans pathos. Et ce petit festival de deux jours, dont on aurait pu croire qu'il n'allait pas survivre à son premier été, est sans doute l'une des plus belles histoires de festivals qu'on puisse conter en Suisse romande.

Il est comme cette photo qui lui sert d'affiche cette année. Une image de danseuse dont on pourrait croire qu'elle a été prise il y a cinq décennies mais qui est l'œuvre récente du photographe Bill Steber, natif du Tennessee qui arpente depuis vingt ans les terres du blues pour y trouver l'esprit plutôt que la lettre. Le Blues Rules croit en cet esprit. De résistance. ■

Blues Rules, les 19 et 20 mai, à Crissier.
www.blues-rules.com

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'266
Parution: 6x/semaine



Page: 24
Surface: 42'477 mm²

Ordre: 1078728
N° de thème: 215.007

Référence: 65413301
Coupure Page: 2/2



Durant deux jours, le Blues Rules Festival présente les meilleurs musiciens du Delta. (BILL STEBER)



Musiques actuelles Blues Rules Festival

Il est encore, temps ce samedi, d'aller faire un tour du côté de Crissier, où se déroule la seconde soirée de la 8e édition de l'excellent Blues Rules Festival. Celle-ci verra défiler des artistes suisse (One Rusty Band n°1 Tap), espagnol (Sergi Estella) et français (Ronan One Man Band), avant que quatre formations américaines n'emmènent le public aux racines du blues. A découvrir notamment, **The Reverend Peyton's Big Damn Band**, trio acoustique venu de l'Indiana et se réclamant autant de T-Model Ford que de Blind Willie Johnson. Ou encore Robert Kimbrough Sr, fils de David «Junior» Kimbrough, figure majeure du blues du Mississippi. ● S. G.

CRISSIER. Château. Sa 20 dès 18h. www.blues-rules.com





Durant deux jours, le Blues Rules Festival présente les meilleurs musiciens du Delta. © Bill Steber

Musiques Scènes

Arnaud Robert Publié jeudi 18 mai 2017 à 19:24, modifié jeudi 18 mai 2017 à 19:24.

Festival

Le festival qui vous donne le blues

Pour la huitième fois, le Blues Rules de Crissier accueille des rescapés de la mondialisation, des conteurs de génie et des guitaristes du Delta. Petite leçon de terroir américain en deux jours

C'est un beau château crème entre un pré de colza et une bretelle d'autoroute. Chaque année, à pareille saison, il reçoit une meute de sudistes dont certains prennent pour la première fois l'avion, des troubadours aux dents d'or, des guitaristes de vertige et des divas aux pieds nus. Le Blues Rules de Crissier, pour la huitième fois, s'apprête à servir d'ambassade européenne aux refusés de l'Amérique et à ses meilleurs conteurs. Plus qu'un festival, une bonne histoire.

C'est Thomas Lecuyer qui la raconte, lui qui passe le monde entier par le filtre d'une bonne chanson blues ou d'un sketch comique. Il évoque en vitesse son enfance spartiate, l'école militaire, Toulouse, Grenoble, ce qui, virage après déviation, l'a conduit à s'installer en Suisse pour collaborer à la Nuit des Publivores dont les bureaux étaient situés dans le château de Crissier. Lecuyer, pas encore 40 ans, le visage lisse de l'enfant sage qui gonfle secrètement des bombes à eau, semble avoir passé sa vie à se relever des mauvais coups qu'elle lui faisait.

Il a tenu le Lido, temple de l'humour lausannois, fermé pour cause de passe - passe immobilier. « Ce n'était pas facile. Mais j'ai trouvé un accord avec la salle du CPO à Ouchy pour y organiser des soirées. On continue de se marrer. » Le château de Crissier, où il a créé le Blues Rules, a été vendu à un particulier, il ignore donc si son festival pourra s'y dérouler l'année prochaine. « Franchement, on ne sait même pas si le festival aura lieu en cas de déficit cette année. Tout est très précaire. »

Une mine de fables

Thomas décèle le baroque ou même la part philosophique en toute chose, surtout en les histoires des musiciens

qu'il invite au Blues Rules. Comme celle de Mark Muleman Massey, natif de Clarksdale dans le Mississippi, promis à une carrière de footballeur et à la cheffe des pom-pom girls, mais qui se fait arrêter pour vente de trois ou quatre joints. Dix-huit ans de prison. Le blues lui sauve la peau derrière les barreaux. Le récit de sa vie a été consigné par la Bibliothèque du Congrès de Washington et il traverse pour la première fois l'Atlantique à l'occasion du Blues Rules.

Abonnez-vous à cette newsletter



Un jour, une idée

exemple

Ce festival est une mine de fables et d'odyssées. Thomas Lecuyer l'a fondé avec un autre Français, Vincent Delsupexhe, graphiste de profession, chasseur de bluesmen par vocation. Il suffit d'appeler Vincent si on cherche un très vieux guitariste oublié du Delta, un des derniers juke joints où cette musique sent le coton ou encore la relève du blues à Muscle Shoals, Alabama. Vincent a tant voyagé dans le sud des Etats-Unis qu'ils finiront un jour par mettre une plaque à son nom à côté de celle d'Alan et John Lomax sur la ligne de train qui remonte jusqu'à Chicago.

Se dire sans pathos

Ainsi, cette année, les deux compères ont dégotté le fils de la légende Junior Kimbrough, Robert, qui lui aussi prend pour la première fois l'avion. Ils font venir également un rescapé du groupe pop Crash Test Dummies, Son of Dave, qui reprend à l'harmonica un siècle de musique populaire, de la complainte moite à Daft Punk. Au Blues Rules, il y aura aussi le meilleur de la Suisse quand elle donne un écho à l'Amérique: les Genevois de Duck Duck Grey Duck et les Zurichois de The Hillbilly Moon Explosion.

Il y a quelque chose de l'ordre du bonimenteur chez Thomas Lecuyer, lui qui vient de créer un programme de storytelling pour étudiants en marketing et communication du Polycom lausannois, et qui est capable de parler un jour et demi sans reprendre son souffle. Mais comme son Blues Rules, il respire la passion et la sincérité. Le blues enseigne l'art de se dire sans pathos. Et ce petit festival de deux jours, dont on aurait pu croire qu'il n'allait pas survivre à son premier été, est sans doute l'une des plus belles histoires de festivals qu'on puisse conter en Suisse romande.

Il est comme cette photo qui lui sert d'affiche cette année. Une image de danseuse dont on pourrait croire qu'elle a été prise il y a cinq décennies mais qui est l'œuvre récente du photographe Bill Steber, natif du Tennessee qui arpente depuis vingt ans les terres du blues pour y trouver l'esprit plutôt que la lettre. Le Blues Rules croit en cet esprit. De résistance.



Blues Rules , les 19 et 20 mai, à Crissier.

OUTRE-SARINE

ARIANE GIGON

Un petit coin supposé discret qui cause un sacré boucan

Cabinets. «Dormir comme à la maison»: c'est ce que promet, sous forme de slogan, l'hôtel Anker à Lucerne. Il y a d'autres choses que les hôtes peuvent faire comme chez eux: aller au petit coin, par exemple: le restaurant installé dans l'hôtel, qui a rouvert ses portes en fin d'année dernière, propose des toilettes mixtes.

Or le canton de Lucerne oblige les cafés et restaurants à proposer des cabinets séparés pour femmes et hommes. Seuls les stands sont exemptés de la séparation obligatoire. Mais l'Etat, bienveillant, a donné au tenancier trois mois pour se mettre en conformité avec le

règlement et séparer les lieux d'aisance des dames et des messieurs. Sentant que l'air du temps est à l'ouverture d'esprit – ou à la confusion des genres, selon l'interprétation que l'on en fait – le restaurant n'a cependant pas bougé. Conséquence: la Municipalité a déposé plainte pénale au Ministère public, qui a décidé une amende.

Entre-temps, un socialiste a déposé un postulat demandant au gouvernement d'adapter la législation dans ce domaine. Un autre restaurant, nommé Coming Soon et spécialisé, comme son nom ne l'indique pas, en cuisine vietnamienne



Lors de l'inauguration de ses locaux à Zurich, mi-janvier, Google a révélé un pictogramme ne manquant pas d'humour. Ariane Gigon

en ville de Zurich, s'est aussi fait connaître pour avoir installé un «p'tit coin» unisexe, là aussi au mépris de la législation. Mais à Zurich, aucune autorité n'a réagi. Il faut dire que les toilettes multigenres, c'est assez à la mode. Le pictogramme des cabinets des nouveaux locaux de Google a été abondamment photographié. Mais Google n'est pas un restaurant et n'est pas soumis aux mêmes lois.

Pourtant, comme le rappelait la NZZ, qui a mené l'enquête, la chose fait aussi l'objet d'une directive au Secrétariat d'Etat à l'économie, qui indique que les lieux de travail doivent

séparer les toilettes pour femmes de celles pour hommes «par une paroi allant du sol au plafond».

Lundi dernier, le Parlement cantonal lucernois a accepté le postulat socialiste. Le gouvernement devra assouplir la révision. L'amende infligée au restaurant Anker reste donc suspendue. GastroSuisse appelle de ses vœux la suppression de ce règlement, car toutes les contraintes coûtent cher. Mais la NZZ, en bonne gardienne de la pensée du moins d'Etat, met déjà en garde: il ne faudrait pas, dit-elle, que les toilettes mixtes deviennent... obligatoires! »

Après avoir fait ses armes à La nuit des publivores, ce Français établi en Suisse depuis 11 ans a créé et dirige le Blues Rules Crissier Festival

THOMAS LÉCUYER, LE BLUES ET LE RIRE

« AURÉLIE LEBREAU

Portrait » Il doit y avoir du chat chez ce type-là. En l'écoutant parler de sa vie, on visualise l'académique chute du félin retombant toujours sur ses pattes. Thomas Lécuyer, cofondateur et directeur du Blues Rules Crissier Festival qui s'achève ce soir, le souligne en riant: il n'a jamais décroché un job grâce à l'envoi d'un CV. «Tout mon parcours professionnel s'est construit sur des rencontres.» Ses expériences, le presque quadragénaire les a amassées autour de deux passions, la musique et le cinéma. Chacune amenée par des personnes chères. La première par sa mère. «J'ai eu une enfance difficile, élude Thomas Lécuyer. Mais ma mère adorait Ray Charles, Johnny Rivers, Claude Nougaro et lorsque nous les écoutions, cela nous rendait heureux.»

La seconde défricheuse fut sa grand-mère – qui adorait *L'arme fatale* et les films de Spielberg. «Elle figurait parmi les 500 abonnés initiaux de Canal+. Son premier décodeur a été installé en 1985, j'avais sept ans. Et pendant les étés que je passais chez elle, je regardais deux à trois films par jour. C'est là qu'est née ma boulimie de cinéma.» Une avidité que cultive encore aujourd'hui cet homme élancé, critique pour plusieurs médias romands.

L'interview charnière

D'origine bretonne, Thomas Lécuyer naît à Toulouse, dans une famille où l'armée occupe une vaste place. «Outre mon père et mon beau-père qui étaient militaires, mon grand-père et quatre de mes oncles étaient pilotes de chasse.»

Après de nombreux déménagements, c'est à Lyon que le jeune adulte pose ses valises, passant vite autant de temps au Soul Café, un bar qui ne diffusait que du jazz, de la soul et du blues que sur les bancs de l'université où il étudiait la commu-

nication et la médiation culturelle. «Tant et si bien que j'ai fini par devenir gérant de ce café», se rappelle-t-il. D'un tempérament bouillonnant – «aujourd'hui encore je demeure hyperactif, très curieux, passionné» –, l'étudiant travaille aussi pour une radio associative dédiée justement aux associations lyonnaises. A la tête d'une émission culturelle sur la station, Thomas Lécuyer réalise l'interview de Jean-Marie Boursicot, le créateur de La nuit des publivores, le célèbre festival de spots publicitaires qui tournait

«Aujourd'hui encore je demeure hyperactif, très curieux, passionné»

Thomas Lécuyer

dans le monde entier. «Il était passionnant et je lui ai immédiatement demandé de travailler avec lui. Il m'a dit qu'il n'avait rien à m'offrir mais j'ai tellement insisté que j'ai fini par devenir son assistant personnel!»

De 1997 à 2011, rencontres, voyages, la vie autour de La nuit des publivores se révèle palpitante. Et lorsque son créateur décide, pour des raisons financières, de quitter Paris et de déplacer sa petite entreprise et sa collection d'un million(!) de films publicitaires en Suisse, son assistant n'hésite pas à lui emboîter le

pas. Direction Porrentruy, où la Promotion économique du canton du Jura parvient à attirer le festival... Mais lorsque les locaux mis à disposition sont inondés par une crue de l'Allaine, l'équipe déménage en 2009 dans le château de Crissier, à louer. «Le syndic désirait que nous montions un événement pour valoriser le village et promouvoir la culture. Mais monter une Nuit des publivores dans les jardins de la propriété ne nous semblait pas pertinent.»

Le temps passe et c'est avec un ami, Vincent Delsupexhe,

que Thomas Lécuyer trouve l'étincelante idée. «Nous partageons l'amour des publicités rigolotes, des déguisements, de la littérature française, du vin et du blues. Un soir je lui ai dit: et si nous faisions un festival? C'est ainsi qu'est né le Blues Rules!»

Apprendre par l'humour

Tandis que son compère arpente le delta du Mississippi pour faire venir des formations qui, souvent, n'ont jamais quitté les Etats-Unis, Lécuyer s'applique à ne pas dévoyer le concept de base de leur manifestation. «Notre but n'est pas de devenir riches mais de proposer des découvertes.» Pas de superstars grevant le budget (modeste), mais une palette d'authentiques récipiendaires de cet héritage des esclaves afro-américains. «Le blues était une musique de travail et de souffrance, même si elle débouche sur une incroyable joie, souvent lancinante.» Quatorze groupes sur deux jours, deux mille festivaliers attendus, le Blues Rules tient à sa sincérité. Et à sa qualité très largement reconnue.

Mais aussi intègre soit-il, un homme doit vivre, surtout lorsqu'il est père de trois enfants – deux filles de vingt et six ans et un fils de deux ans. «Après 14 ans de Publivores, j'ai eu envie d'autre chose et je suis devenu le directeur artistique du Lido à Lausanne pendant cinq saisons.» Epicentre du rire, la salle cartonne, mais a dû fermer en attendant sa démolition. Pas de quoi effrayer Thomas Lécuyer qui a repris la programmation humoristique du CPO, toujours à Lausanne, et a élaboré une formation de *storytelling* pour les étudiants en marketing et communication en filière bachelor à l'école Polycom. Apprenant l'art de la rhétorique par l'humour, tous s'apprentent à présenter un stand-up. Du rire au blues, le chat retombe toujours sur ses pattes... »

» Blues Rules Crissier Festival, (Let's Boogie) all Night Long, sa 20 mai dès 18h, www.blues-rules.com



La musique et le cinéma, deux passions que cultive Thomas Lécuyer depuis l'enfance. Alain Wicht